



Bonjour,

Dans le cadre de votre abonnement, nous vous prions de trouver ci-dessous les nouvelles notices d'ABioDoc sur le thème des bovins.

Vous produisez des documents en lien avec l'agriculture biologique et vous souhaitez les faire connaître afin qu'ils puissent être utiles à d'autres ou afin d'améliorer la visibilité de vos activités, transmettez les à ABioDoc ! <http://www.abiodoc.com/transmettre-document-abiodoc>

[Abattage & bien-être animal : Trouver le bon échelon et jouer la carte de la proximité / DEÏSS, Damien](#)
in **SYMBIOSE** N° 232, Mars 2018 -. p. 20-21 (2).

Résumé : La fin de vie des animaux d'élevage et même l'existence de l'élevage font aujourd'hui débat dans la société. L'élevage ayant été transformé en exploitation animale, l'animal est devenu un matériau pour l'industrie agro-alimentaire. L'AB, porteuse d'une agriculture globale associant homme, animal et nature, se doit de se questionner elle aussi à ce sujet, le bien-être animal devant être pris en compte jusqu'à l'abattage. Ainsi, nombre d'agriculteurs biologiques se sont emparés de ce sujet et travaillent à l'émergence de nouvelles solutions : abattage à la ferme, abattoir de proximité, comme le montrent, dans cet article, deux témoignages... C'est dans ce contexte que, le 21 novembre 2018, un large panel d'acteurs du monde agricole a signé une tribune allant dans le sens d'un renforcement des outils d'abattage de proximité, notamment collectifs, mobiles ou à la ferme.

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 248

Commande possible de photocopie : Non

[Assolements sécurisés et rations diversifiées avec la double culture méteil - sorgho fourrager monocoupe dans le Nord Drôme / MANTEAUX, Jean-Pierre ; TRESCH, Philippe ; BOUCHAGE, C. ; ET AL.](#)

in **FOURRAGES** N° 233 - Sécuriser son système d'élevage avec des fourrages complémentaires : méteils, dérobées, crucifères... (I), Mars 2018 -. p. 19-25 (7).

Résumé : Depuis plus de 15 ans, les éleveurs du Nord Drôme ont fait évoluer leur assolement pour s'adapter au changement climatique et pour améliorer l'autonomie alimentaire de leur élevage. En élevage de bovins viande, ils ont introduit une culture méteil et une culture de sorgho monocoupe, ce qui représente une alternative intéressante au maïs. La double culture méteil + sorgho monocoupe produit 15 à 22 t MS/ha/an, sans irrigation, là où un maïs produisait 8 à 12 t MS. Il est alors possible de réduire les surfaces fanées et d'augmenter la place du pâturage dans les exploitations. L'ensilage de sorgho monocoupe permet d'améliorer l'ingestion de fourrages, de réduire la complémentation en concentrés tout en améliorant les performances animales (intervalles vêlages-vêlages, gains de poids...). Le suivi de 3 élevages du Réseau d'Élevage Rhône-Alpes montre l'amélioration des résultats économiques (réduction du coût des concentrés et accroissement de la production de viande) et vis-à-vis de l'environnement (réduction des traitements phytosanitaires, réduction de la fertilisation minérale, culture sans irrigation, pouvant être binée...).

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 248

Commande possible de photocopie : Oui

[Bien-être animal dans les élevages du Rhin Supérieur : quelles pistes de coopération transfrontalière ? / ACKER, Julien](#)

Editeur : VETAGRO SUP - Campus Agronomique de Clermont

Année d'édition : 2018

Langue(s) : Français); - **Pages :** 69 p.

Résumé : Ce mémoire a été réalisé dans le cadre de la licence professionnelle "Agriculture Biologique Conseil et Développement". Il s'intéresse aux conditions de vie des animaux d'élevage. La DRAAF Grand Est a travaillé sur la thématique du bien-être animal, en partenariat avec ses homologues allemands et suisses dans son réseau de coopération transfrontalière, Rhin Supérieur. Un groupe d'experts a ainsi été constitué. Ce mémoire présente la mission transfrontalière sur le bien-être animal, puis le travail qui a permis d'organiser un colloque réunissant les différents acteurs concernés. Les pistes de travail en commun qui en sont ressorties sont exposées, ainsi que les perspectives de mise en œuvre et leurs difficultés.

Commande possible de photocopie : -

[Les boeufs en système allaitant bio : un intérêt économique indéniable sur la ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou / DAVEAU, Bertrand ; FORTIN, Julien](#)

in **TECHNI BIO** N° 75, Février 2018 -. p. 5-6 (2).

Résumé : La ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou, en Pays de la Loire, teste la valorisation de la voie mâle en Limousine bio, avec une conduite en double vêlage, et 16 bœufs élevés et abattus à 31/32 mois (finition à l'auge). Pour mesurer l'intérêt économique des bœufs, une modélisation technique et économique du système actuel a été réalisée et comparée à la simulation d'un retour en système broutard (arrêt de 16 bœufs pour 12 vêlages de plus). Sur la ferme, l'engraissement de bœufs entraîne une amélioration de la marge brute globale du système de près de 390€ par bœuf élevé par rapport à un système naisseur. La conduite d'élevage des bœufs est présentée (comparaison des GMQ de croissance sous la mère et d'engraissement selon la période de naissance des veaux) ; ainsi que quelques repères quantitatifs pour basculer vers l'engraissement de bœufs (compter 1 bœuf en plus pour 0,75 vêlage en moins).

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 248

Commande possible de photocopie : Oui

[Dossier : Croisement de races laitières, effet de mode ou opportunité ? / PAILLER, Isabelle ; BRIEND, Anne ; TROU, Guylaine ; ET AL.](#)

in **TERRA** N° 611, 10/11/2017 -. p. 23-29 (7).

Résumé : Le paysage de l'élevage bovin lait français est dominé par des troupeaux en race pure, au contraire d'autres pays comme la Nouvelle-Zélande ou l'Irlande. Mais, si le croisement reste minoritaire en France, il se développe aujourd'hui, en AB et en conventionnel. L'objectif des éleveurs qui croisent systématiquement n'est pas de rechercher une production maximale mais de sélectionner une vache adaptée à leurs besoins, robuste, qui, par exemple, vêle bien, produit un lait avec de meilleurs taux et est apte au pâturage. C'est ce que montre ce dossier qui reprend divers cas d'éleveurs bretons qui se sont engagés dans cette voie du croisement, certains depuis plusieurs années, d'autres plus récemment, souvent à 3 voies avec notamment de la Normandie et de la Jersiaise sur des vaches Holstein. Ainsi, il s'est constitué un GIEE en Bretagne, en 2015, ayant pour objectif d'évaluer les conséquences de ces croisements, avec l'enregistrement de divers paramètres pour chaque femelle. La ferme expérimentale de Trévarez a aussi fait le choix du croisement sur son troupeau biologique. Dans tous les cas, c'est bien la recherche d'un troupeau adapté au système qui est le moteur de ces expériences, afin d'asseoir ou de renforcer les performances techniques et économiques de l'élevage.

Langue(s) : Français
N° Biopresse : 248
Commande possible de photocopie : Non

[Ethologie : Les vaches ont beaucoup à nous dire / DELISLE, Cyrielle](#)
in **REUSSIR BOVINS VIANDE** N° 258, Avril 2018 -. p. 28-30 (3).

Résumé : Observer le comportement de son troupeau de bovins et savoir en comprendre les signes permet d'agir pour prévenir bien des problèmes. Etablir de bonnes relations avec l'animal est aussi gage d'une meilleure sécurité pour l'éleveur mais aussi d'impacts positifs sur la production. Le stress, la peur, amènent en effet, à des pertes de production, parfois significatives. Il faut donc prendre le temps d'observer, à divers moments de la journée, le troupeau, puis les individus : comment se passe la rumination ? Les phases de repos ? Quel est l'aspect des bouses ? Quelles sont les réactions face à l'homme ?... Il est par ailleurs important d'être présent à des moments clés de la vie de l'animal comme la mise bas ou le sevrage, afin d'établir des relations de confiance avec son troupeau.

Langue(s) : Français
N° Biopresse : 248
Commande possible de photocopie : Oui

[Finition majoritairement à l'herbe des bovins et ovins viandes en agriculture biologique : Compilation bibliographique / CARRAUD, Anna ; VALLEIX, Sophie](#)

Editeur : ABIODOC (Service de VetAgro-Sup)

Année d'édition : 2018

Langue(s) : Français); - **Pages :** 20 p.

Résumé : Le projet BioViandes Massif Central est un projet multi-partenaire ayant pour objectif le développement de filières de viandes bovines et ovines biologiques valorisant les ressources du Massif Central, particulièrement l'herbe, tout en contribuant au développement de ce territoire. Dans le cadre de ce projet, ABioDoc a réalisé une extraction de sa base de données documentaire, la Biobase, sur la finition majoritairement à l'herbe des ovins et des bovins en AB. Cette compilation bibliographique a pour objectif d'apporter une vision générale des pratiques existantes. A cette fin, seuls les systèmes herbagers, voire tout à l'herbe, ont été retenus ; ainsi que des documents connexes abordant des problématiques liées aux filières et à la recherche.

Commande possible de photocopie : -

[Les galères d'une ligne haute tension / GRIFFOUL, Bernard](#)
in **REUSSIR LAIT** N° 323, Avril 2018 -. p. 39-40 (2).

Résumé : Jean-Michel Meyer, éleveur de vaches laitières en agriculture conventionnelle en Moselle, connaissait d'importants problèmes de production et de santé du troupeau depuis la mise en place d'une ligne haute tension à proximité de son élevage, il y a dix ans : baisse de production au pâturage, nombre de mammites et taux cellulaires élevés, mortalités inexplicables chez les veaux, vaches et génisses... Ne trouvant pas de solutions du côté de la zootechnie, il s'est tourné vers un géobiologue. Depuis que ce dernier a préconisé la pose de quatre grosses pierres en grès des Vosges le long d'une faille géologique qui traverse l'exploitation, les difficultés de l'élevage se sont nettement amoindries. Ce type de faille, lorsqu'elle est surmontée d'une ligne haute tension, pourrait capter et propager les champs électromagnétiques émis, diffusant ainsi leur nuisance.

Langue(s) : Français
N° Biopresse : 248
Commande possible de photocopie : Oui

[Gironde : Un métier engagé et noble / PASQUIER, Coralie](#)
in **CAMPAGNES SOLIDAIRES** N° 338, Avril 2018 -. p. 17 (1).

Résumé : Christophe Guénon est agriculteur bio près de Bordeaux. Son installation, initiée en 2010, s'est faite progressivement. Partant de 1300 m² de maraîchage (dont 300 m² sous serres), d'un taureau et de deux génisses, il cultive aujourd'hui 6300 m² (dont 1300 m² sous serres) et élève 40 bêtes. Éleveur dans l'âme, le maraîchage lui a permis d'être plus serein financièrement le temps que le troupeau trouve son équilibre. En partenariat avec le conservatoire des races d'Aquitaine, il élève des vaches de race bordelaise pour la reproduction et pour la viande. S'il a commencé selon les principes de la permaculture, il émet aujourd'hui quelques réserves concernant ce mode de production, difficilement viable selon lui.

Langue(s) : Français
N° Biopresse : 248
Commande possible de photocopie : Non

[Intérêts technico-économiques des dérobées avant maïs \(Ray-grass-trèfles et méteils\) / AFPF](#) 

Editeur : AFPF (Association Française pour la Production Fourragère)

Année d'édition : 2018

Langue(s) : Français); - **Pages :** 2 min. 44 sec.

Résumé : Interview d'Anaïs MASSE (AGRIAL) sur son intervention aux Journées de Printemps 2018 de l'AFPF. Le réseau Intensification fourragère (éleveurs laitiers de l'Ouest de la France) vise à tester des techniques innovantes chez les agriculteurs du réseau. Une des problématiques soulevées était le manque de références sur les dérobées (RGI - trèfles ou méteils) et l'impact sur le maïs qui s'ensuit. L'objectif était d'avoir des données économiques et des coûts de production, afin de mettre en évidence les points de vigilance. Par la suite, ils se sont tournés vers la mise en place de méteils, en même temps qu'une prairie, à l'automne. Des observations sont aussi en cours sur le maïs épis.

Commande possible de photocopie : -

[Loire : Recherche collective, qualité de vie et autonomie / ROY, Babeth](#)
in **CAMPAGNES SOLIDAIRES** N° 339, Mai 2018 -. p. 17 (1).

Résumé : En 2011, dans le département de la Loire, trois fermes biologiques ont fusionné afin de n'en faire plus qu'une. Le Gaec du Mûrier, ainsi créé, compte cinq associés. Côté productions, divers élevages se côtoient : vaches laitières, vaches allaitantes et poules pondeuses. Les 263 hectares sont principalement consacrés à l'alimentation des animaux (prairies, maïs, soja, mélanges céréales-protéagineux...). Les associés ont investi dans un toasteur électrique pour cuire les graines de protéagineux avant de les donner aux animaux, ce qui permet de protéger les protéines et d'améliorer la digestibilité des graines. Ce toasteur pourra être proposé à d'autres exploitations sous forme de prestation. Engagés dans différentes structures agricoles, les cinq associés souhaitent participer à la création de plus de lien dans le milieu rural local.

Langue(s) : Français
N° Biopresse : 248
Commande possible de photocopie : Non

[Méteils normands : plus de protéines pour plus d'autonomie. Des expériences enrichissantes / FESNEAU, A. ; DELBECQUE, D. ; FORTINO, G. ; ET AL.](#)

in **FOURRAGES** N° 233 - Sécuriser son système d'élevage avec des fourrages complémentaires : méteils, dérobées, crucifères... (I), Mars 2018 -. p. 15-18 (4).

Résumé : La recherche d'autonomie protéique par les éleveurs normands, relayée par les structures de développement, s'est concrétisée par l'étude de méteils ensilés accordant une large place aux protéagineux. Les méteils recherchés doivent fournir au moins 5 t MS/ha d'un fourrage dépassant les 16 % de MAT, en culture dérobée avant le maïs. Des essais conduits à la ferme expérimentale de La Blanche Maison ont montré l'intérêt du mélange pois protéagineux - féverole - triticale, qui fournit une production précoce de MAT (fourrage à 17-20 % de MAT), et dont une récolte précoce est compatible avec le semis du maïs. D'autres mélanges, moins précoces, sont également intéressants et peuvent s'envisager avant un semis de prairie par exemple. La production de parcelles de méteils suivies dans des exploitations normandes est en moyenne de 5,8 t MS/ha à 15,8 % de MAT, soit l'équivalent de 2 tonnes de tourteau de soja par hectare. Ces observations permettent d'affiner la composition des méteils selon les conditions pédoclimatiques locales et les objectifs recherchés.

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 248

Commande possible de photocopie : Oui

[Paroles de jeune : Laurine Rousset / MARION, Suzanne](#)

in **AUVERGNE AGRICOLE (L')** N° 2763, 28/06/2018 -. p. 13 (1).

Résumé : Laurine Rousset est éleveuse laitière en Haute-Loire, en AB depuis novembre 2017. En GAEC avec sa mère, elle élève une quarantaine de vaches sur 80 ha, dont 20 ha en maïs et blé et le reste en herbe. A 28 ans, elle a déjà derrière elle un parcours bien rempli. Après l'obtention d'une licence en agronomie, elle a parcouru la France pour faire passer le certiphyto à des personnels d'entreprises avec le CFPPA de Bonnefont (43), avant de devenir enseignante en biologie, phytotechnie et zootechnie. Son installation est venue combler un souhait de longue date. Elle pourra commercialiser son lait en bio en novembre 2019. Avec l'aide des conseillères bio de la Chambre d'Agriculture, elle revoit tout l'assolement de son exploitation en supprimant le maïs et en introduisant des méteils, par exemple. Mais Laurine ne vit pas que sur son exploitation... Engagée dans les JA (Jeunes Agriculteurs) dès l'âge de 20 ans, elle a assuré la présidence du CCJA d'Allègre (43) de 2013 à 2017. En 2018, elle a pris la vice-présidence des JA 43. Récemment, elle est entrée au conseil d'administration du syndicat national des Jeunes Agriculteurs et a pris la présidence du Comité d'organisation de Terre de Jim 2019.

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 248

Commande possible de photocopie : Non

[Pâturer en 3D ? / LUSSON, Jean-Marie](#)

in **LA LETTRE DE L'AGRICULTURE DURABLE** N° 84, Avril 2018 -. p. 10 (1).

Résumé : Avec le changement climatique, les périodes de sécheresse devraient s'accroître, pénalisant la production estivale des prairies. Pour les éleveurs, il paraît donc nécessaire de trouver des fourrages complémentaires. Parmi les pistes possibles, l'Inra de Lusignan, dans la Vienne, s'intéresse aux ressources ligneuses : arbres, arbustes et lianes. Un système laitier agroforestier expérimental a été mis en place avec plusieurs objectifs : étudier différentes espèces ligneuses pâturables (valeur alimentaire, productivité), différentes organisations spatiales (arbres dans la parcelle, haies...) et types de protection vis-à-vis du

troupeau, et plusieurs modes d'exploitation de ces ressources. Les premiers résultats, présentés dans cet article, montrent l'intérêt d'espèces ayant des valeurs nutritives proches de certaines espèces prairiales et donc étant potentiellement utilisables en élevage laitier. Ces résultats sont toutefois à prendre avec prudence et doivent être confirmés et complétés. Outre la production d'un fourrage complémentaire, un tel système peut aussi permettre d'offrir un microclimat favorable aux animaux, de mieux capter le rayonnement solaire et d'utiliser les ressources des horizons profonds du sol (eau, éléments minéraux).

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 248

Commande possible de photocopie : Non

[Le point avec Certipaq : Guide de lecture : les changements / LEREBOURS, Gwénaël](#)

in **BIOFIL** N° 118, Juillet / Août 2018 -. p. 20 (1).

Résumé : Les modifications du guide de lecture de la réglementation agriculture biologique en date du 12 avril 2018 sont rapportées dans cet article. En ce qui concerne la rotation des cultures, il est précisé que, pour les grandes cultures, une même culture alternée par un engrais vert ou une culture dérobée ne constitue pas une rotation suffisante, de même que pour l'alternance de deux cultures en légumes. Les conditions de conformité des préparations à base de plantes à usage biostimulant sont précisées. Concernant l'élevage, l'attache des veaux est limitée à une heure et seulement pour l'allaitement et, pour les élevages porcins, il est rappelé que l'accès des animaux à des espaces de plein air non totalement couverts est obligatoire, et ce, quelle que soit l'année d'installation de l'élevage. D'autres précisions sont apportées concernant le contrôle des prestataires : pour ceux ayant plus de deux donneurs d'ordre en bio par an, la notification auprès de l'Agence Bio est obligatoire, de même que la certification. Enfin, les distributeurs et revendeurs en direct de produits bio préemballés peuvent, sous certaines conditions, bénéficier d'une dispense de contrôle.

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 248

Commande possible de photocopie : Oui

[Pyrénées-Atlantiques : "En agriculture aussi, les coups durs aident à avancer" / MAINHAGUIET, Evelyne](#)

in **CAMPAGNES SOLIDAIRES** N° 338, Avril 2018 -. p. 16 (1).

Résumé : Dans les Pyrénées-Atlantiques, Bénédicte Bordes a repris l'exploitation familiale, convertie à l'agriculture biologique par ses parents en 2000. Avec son compagnon, elle y élève vaches allaitantes et cochons et cultive un hectare de kiwis. En 2017, ce dernier n'a produit que cinq tonnes, pour un potentiel de 20 tonnes, à cause d'une bactérie et de conditions climatiques difficiles. C'est cette mauvaise récolte qui a amené l'agricultrice à diversifier ses productions avec l'élevage porcin. Si le développement d'une consommation bio et locale la rassure, Bénédicte se pose toutefois des questions quant au devenir de l'agriculture : poids des multinationales, décrédibilisation possible du bio, etc.

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 248

Commande possible de photocopie : Non

[Sécuriser un système laitier avec des fourrages économes en eau et en énergie fossile / AFPF !\[\]\(5abce1a84a655b073239ab33e1199487_img.jpg\)](#)

Editeur : AFPF (Association Française pour la Production Fourragère)

Année d'édition : 2018

Langue(s) : Français); - **Pages :** 2 min. 11 sec.

Résumé : Interview de Sandra Novak sur son intervention aux Journées de Printemps 2018 de l'AFPF sur le thème "Sécuriser un système laitier avec des fourrages économes en eau et en énergie fossile". Elle présente l'expérimentation OASIS qui consiste à avoir une vision prospective en prenant en compte les changements climatiques et surtout la raréfaction des ressources en eau et en énergie fossile. Dans un premier temps, Sandra Novak expose les leviers testés pour pâturer toute l'année (mise en place de cultures pâturables l'été, comme le sorgho fourrager ou encore la chicorée, d'une culture pâturable en hiver, comme la betterave conduite au fil, d'arbres fourragers). Cette expérimentation est en cours et de nombreuses questions persistent.

Commande possible de photocopie : -

[Sécuriser un système laitier avec des fourrages économes en eau et en énergie fossile / NOVAK, Sandra ; AUDEBERT, Guillaume ; CHARGELÈGUE, F. ; ET AL.](#)

in **FOURRAGES** N° 233 - Sécuriser son système d'élevage avec des fourrages complémentaires : méteils, dérobées, crucifères... (I), Mars 2018 -. p. 27-34 (8).

Résumé : Comment sécuriser les systèmes laitiers vis-à-vis des aléas climatiques, et notamment des sécheresses estivales ? Diverses solutions fourragères ont été testées par l'INRA à Lusignan à l'échelle de la parcelle, et maintenant à l'échelle du système fourrager, dans la reconception d'un système bovin laitier innovant. Deux grandes voies complémentaires ont été explorées pour produire des fourrages tout au long de l'année, en économisant l'eau et l'énergie fossile : le pâturage et les fourrages conservés. Sont présentés les résultats obtenus sur des ressources fourragères destinées à allonger la saison de pâturage et à prendre le relai de prairies temporaires diversifiées (céréales, millet, stocks sur pied de couverts prairiaux). L'intérêt du sorgho et des associations céréales-protéagineux pour sécuriser les stocks est également discuté, à partir des différentes modalités mises en place. Enfin, les premiers résultats d'un système fourrager à bas niveau d'intrants, conçu pour être adapté au changement climatique et combinant plusieurs de ces solutions, sont exposés.

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 248

Commande possible de photocopie : Oui

[Utilisation du Rami fourrager© en formation d'ingénieur pour l'acquisition des notions de base du pilotage d'un système fourrager / COUVREUR, S. ; HÉBRARD, V. ; DEFOIS, J. ; ET AL.](#)

in **FOURRAGES** N° 233 - Sécuriser son système d'élevage avec des fourrages complémentaires : méteils, dérobées, crucifères... (I), Mars 2018 -. p. 61-71 (11).

Résumé : L'enseignement des systèmes fourragers pose au moins deux défis en termes de formation, la pluridisciplinarité et la complexité, qu'il est difficile d'aborder par le cours magistral. Cet article présente une séquence pédagogique réussie, construite sur l'utilisation d'un serious game développé dans le cadre du conseil, le Rami Fourrager©. Les étudiants en formation d'ingénieur ont été séparés en groupes de 4-5, puis affectés par moitié à l'un des deux cas-types d'exploitation analysés, contrastés par rapport à leur système fourrager. Le travail, co-animé par un binôme d'enseignants en agronomie et zootechnie, repose sur la conception de systèmes fourragers optimaux sur une campagne (bilan fourrager et flux de fourrages) et sur le long terme (anticipation de l'aléa climatique). Le Rami Fourrager© s'est montré adapté pour l'acquisition de clefs de compréhension du pilotage et de la diversité des systèmes fourragers. Il permet d'éveiller de façon ludique les étudiants à l'interdisciplinarité, via l'apprentissage par les pairs, la démarche de projet et la réflexivité.

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 248

Commande possible de photocopie : Oui

[Vêlages groupés : Une solution pour améliorer ses conditions de travail / MAIGNAN, Morgan](#)
in **SYMBIOSE** N° 234, Mai 2018 -. p. 20-21 (2).

Résumé : La simplification du temps de travail est une question qui revient souvent en élevage bovin lait. Grouper les vêlages peut être un élément de solution. Le choix de la période de vêlage est alors à réfléchir selon ses besoins et son système. Il faut prendre en compte divers points : quelle sera la répartition des ventes de lait et pour quel prix ; les impacts possibles sur les produits viandes (vaches de réforme, veaux) ; les évolutions nécessaires en termes de conduite de l'alimentation ; le besoin accru d'une bonne maîtrise de l'élevage des génisses, de la reproduction et de la santé du troupeau ; les besoins en bâtiments et les capacités de stockage des fourrages, ou encore quelles modifications de la répartition du travail seront induites. C'est ce qu'illustrent deux témoignages d'éleveurs du Morbihan en AB, le premier ayant opté pour les vêlages groupés au printemps et le second en été.

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 248

Commande possible de photocopie : Non

Cordialement, ABioDoc,

Centre National de Ressources en Agriculture Biologique - VetAgro Sup - Campus agronomique de Clermont
- 89 avenue de l'Europe - BP 35 - 63370 Lempdes (France) - Tél: 04.73.98.13.99 - Courrier électronique :
abiodoc@educagri.fr